



PROSPECTIVES

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DES ANCIENS ELEVES DE L'INSTITUT REGIONAL D'ADMINISTRATION DE NANTES

LETTRE DE LA PRESIDENCE

COMPOSITION DU BUREAU

Présidente :

Jacqueline GONET

Vice-Présidente :

Christiane FOURMOND

Secrétaire général :

Maurice BOLTE

Trésorier :

Jean-Marie POULIQUEN

Trésorier-adjoint :

Alexis MAVROCORDATO

Comité de rédaction :

Directeur de publication :

Alexis MAVROCORDATO
40-06-50-73

Rédactrice en chef :

Jacqueline GONET
16-1-40-57-53-15

Membres :

Bernard BRILLET
Jean-Pierre PEAN
Jean-Marie POULIQUEN
Laurent VICARI

Mes chers collègues,

Notre annuaire est enfin publié. Ce ne fut pas sans mal mais nous y sommes finalement parvenus. Toutes les personnes ayant cotisé au titre de l'année 1994/1995 le recevront automatiquement. Pour ceux qui voudraient l'acquérir, il est encore temps d'adresser un chèque de cotisation. Nous nous ferons un plaisir de leur envoyer cet ouvrage accompagné de leur carte d'adhérent et du reçu destiné à l'administration des impôts.

Aujourd'hui, l'Association compte 213 adhérents. Ce chiffre, rapporté au millier de personnes retrouvées, est important, d'autant plus qu'il est le double de celui des autres Associations d'anciens élèves des I.R.A. Merci de ce soutien et de cette marque de confiance.

Nous allons poursuivre notre travail de recherche en ayant comme objectif de vous présenter une édition complète l'année prochaine et en émettant le vœu de maintenir le taux d'adhésion à un niveau comparable.

Notre bulletin de liaison s'avère un excellent stimulant de la vie de l'Association. Après chaque parution, nous enregistrons de nouvelles adhésions. Mais cette fois-ci, vous ne trouverez pas de bulletin d'adhésion dans ce numéro. La période d'adhésion a été fixée statutairement du 1^{er} juillet au 30 juin pour permettre aux stagiaires de la promotion en cours de faire partie de l'Association après 3 mois de formation initiale.

Sauf si vous êtes intéressé par le millésime 1994/1995 de l'annuaire, les adhésions ne seront prises en compte qu'à partir du 1^{er} juillet.

Vous pourrez constater que le contenu « Prospectives » évolue.

En plus des informations sur nos actions et nos projets, des articles ont été rédigés par des collègues sur des sujets qui nous touchent. Nos colonnes sont ouvertes à vos initiatives, vous pouvez nous adresser vos projets d'articles en veillant à respecter le cadre restreint de notre publication.

Par ailleurs, si vous souhaitez qu'un sujet soit abordé, n'hésitez pas à nous en faire la demande.

Sur la forme vous remarquerez que le bulletin porte désormais un logo. Les raisons de son choix vous sont expliquées plus loin.

Sur le plan local, les centres de vie de notre Association se multiplient autour d'un axe qui va de la région parisienne vers l'Ouest. Il nous faut élargir petit à petit ce rayonnement, en priorité vers le Sud-Ouest et le Nord-Ouest. Amis bordelais, poitevins, bretons et caennais, faites-vous connaître si vous souhaitez organiser des manifestations. Nous vous apporterons notre soutien logistique.

La Présidente

"LES IDIOTS UTILES"

Rassembler n'est ni un art ni un apostolat, ni une science exacte. C'est un métier qui touche plutôt à l'artisanat dans de nombreux cas et bien souvent s'étend au combat quand les enjeux le justifient - c'est choisir de faire savoir-

Je m'étais fixé comme thème en rédigeant cet article, le cinquantenaire des principaux textes qui fondent la Fonction Publique. Quand j'ai consulté divers documents, j'ai constaté que ce sujet avait déjà été abordé et que poser un regard même enrichi par le recul - je suis de la promotion 1974/1975 de l'IRA de NANTES - m'amènerait certainement à redire moins bien ce que d'autres avaient déjà dit.

En revanche, s'intéresser aux fonctionnaires que nous sommes alors que l'on souffle les bougies pour les ordonnances de 1945 et le statut général de 1946, sous l'aspect de la vie au quotidien avec un doigt d'impertinence m'a semblé plus rassembleur. La valeur d'un service, sa performance tiennent moins à ses leaders qu'au nombre de ses "idiots utiles". Ces derniers n'accèdent que rarement à des postes de direction. Il leur manque la sûreté de soi, les relations et surtout la conscience de leur propre utilité.

En regardant autour de nous, 4 grandes catégories se distinguent :

- Les leaders, chefs nés, qui fixent les objectifs, décident, donnent les impulsions : ils sont rares, 1% au plus ;
- Les "boules de billard" : des individus sans initiative, qui ne travaillent que lorsqu'ils y sont poussés. Ce sont les plus nombreux, 77% ;
- Les nullités : environ 12% ; non seulement ils ne travaillent pas, mais dérangent les autres ;
- Les "idiots utiles", enfin, 10% qui font le travail. Les "idiots utiles", bien souvent anciens élèves des I.R.A., viennent au monde obsédés par le complexe de fair-play, qui leur fait accepter toutes les injustices d'en haut. Travailleurs d'une loyauté absolue, ils n'osent pas s'imposer. Souvent maladroits dans les contacts humains, la plupart d'entre eux n'ont pas une vue claire de leur intérêt et s'installent dans un destin médiocre. Très appréciés de leur hiérarchie, leur utilité est maximale quand le supérieur peut s'identifier complètement à leur travail et qu'il ne lui reste plus qu'à signer.

Les "idiots utiles" ignorent la maladie, ne s'absentent jamais, se recyclent en permanence et travaillent sous une pression constante. Ils n'ont pas le temps pour les réunions privées, les cocktails, les véritables lieux où se traitent les affaires et se distribuent les postes.

Ces quelques lignes, inspirées d'une revue allemande, me semblent pleines de bon sens.

Dans son numéro consacré à l'histoire de la Fonction Publique, la revue "Service Public" de juin 94 consacre un article à Guy THUILLIER sur la psychologie du fonctionnaire. Il dit notamment, "chaque maison a ses coutumes, il faut bien les connaître". On doit s'intéresser à l'esprit hiérarchique, aux relations personnelles. On risque de ne rien comprendre à la vie d'un corps si l'on ne connaît pas ses règles du jeu, ses règles tacites non écrites, ni même dites, que gouvernent la "carrière".

Je crois que tout est dit en ce qui concerne le but que nous nous sommes fixés.

Bernard BRILLET

DECONCENTRATION DU CORPS DES AASU : JUSQU'OU IRONT-ILS ?

UNION – Article de l'association de Bastia

Vous l'avez peut-être constaté récemment, pour la première fois cette année, le Ministère de l'Education Nationale a procédé en vue du mouvement AASU/APASU 1994, à la publication de deux types de postes :

- Des postes « ordinaires » (comme les autres années) ;
- Les postes dit « à profil » (comportant des responsabilités particulières).

Il semble que cela soit un ballon d'essai car la proportion reste encore faible entre les deux types de postes (430/30). Toutefois, ne doutons pas que cet essai sera transformé en 1995 lorsque le mouvement sera complètement déconcentré.

Qu'en est-il exactement ?

Alors que d'autres départements ministériels (Santé, Justice, Equipement, Anciens combattants) ne paraissent pas envisager de mettre ces procédures en œuvre, et que le Ministère de l'Intérieur aurait décidé qu'il était urgent d'attendre, le Ministère de l'Education Nationale met quant à lui, les bouchées doubles. A ce jour, tous les actes de gestion, à l'exception du recrutement direct, des premières affectations et des mutations, sont déconcentrés. A terme, il semble donc que la déconcentration du mouvement deviendra réalité, ouvrant la voie à celle du recrutement.

Le processus de déconcentration de la gestion des AASU/APASU s'est effectué progressivement et dans l'indifférence générale dans la mesure où la plupart de ceux qui sont concernés (environ **9.000 attachés et attachés principaux**) ne sont pas au courant. En effet, ces dispositions n'ont fait l'objet d'**aucune publicité** de la part du ministère ni d'aucun commentaire de la part des organisations syndicales. Il n'y a pas eu de débat sur la question.

Si la déconcentration a apporté, dans un premier temps, nombre d'améliorations en matière de gestion courante, on observe de plus en plus une dérive vers une « balkanisation académique » de la gestion.

Ce phénomène a de quoi inquiéter. En effet, l'administration centrale, jusqu'alors garante de l'égalité, s'est peu à peu débarrassée de la part de la gestion jugée de moindre importance quia été confiée aux services académiques où l'autonomie augmente de façon considérable (la charge de travail aussi d'ailleurs !).

De cette façon, le service gestionnaire de notre corps ne gère plus des fonctionnaires, mais presque exclusivement des tableaux de bord, des quotas et autres rations ; et les recteurs vont pouvoir « gérer » et recruter les AASU/APASU à leur convenance et selon leur bon vouloir !

La technocratie galopante et l'arbitraire vont-ils régner encore un peu plus ? Que se passera-t-il demain ?

La liste serait longue des problèmes que générerait de telles mesures. Seul un débat nourri pourrait éclairer cette question mais, d'ores et déjà, on peut prévoir ce qui nous attend :

- un système de mutation à la carte (ou à la tête du client),
- des fonctions « nobles » ou dépréciées suivant le profil de poste,
- des possibilités de mouvement ralenties,
- l'omnipotence des Recteurs et chefs de service accrue,
- des niveaux de recrutement (pour le concours direct) dissemblables d'une académie à l'autre, selon que le nombre de postes sera faible ou important.

Il ne fait pas de doute qu'en l'absence de réaction des personnels concernés, la déconcentration du mouvement sera effective dès 1995 et, que le « profilage » des postes va devenir une seconde nature chez les Recteurs toujours soucieux de choisir leurs personnels. Il faudra alors être bien en cour pour obtenir une mutation sur le poste de son choix ou bien se contenter des postes qui n'intéressent personne : ni les collègues, ni les services académiques !

Ainsi qu'avant que l'irréversible ne soit définitivement commis, pourquoi ne pas ouvrir ce débat et faire connaître notre position sans polémique et de façon constructive, dans ces colonnes et autour de nous afin de ne pas rester à l'écart de ce qui nous touche de très près : notre gestion ?

Article publié avec l'autorisation de l'auteur : Pierre-Marie COMBES (AASU 9^{ème} promotion Bastia)

Nous attendons vos réactions ! Le débat est désormais ouvert dans ces colonnes (La rédaction).

ACCUEIL DE LA XXIII^{ème} PROMOTION

Nous avons eu la joie d'accueillir nos nouveaux collègues de la XXIII^{ème} promotion qui ont intégré l'I.R.A. de Nantes, le lundi 3 avril 1995. Le jour de leur arrivée, nous les avons conviés à prendre le pot de l'amitié le 5 avril. La promotion nous a fait le plaisir de répondre dans sa totalité à notre invitation. Qu'il nous soit permis à cette occasion de remercier M. le Directeur et M. le Secrétaire Général de l'IUFM pour le prêt de leurs locaux. Notre présidente, venue de Paris pour féliciter nos nouveaux collègues, leur a présenté notre association, ses objectifs, ses activités et les a assurés de notre soutien.

LOGO

Lors de sa réunion du 28 Janvier 1995, à Nantes, notre conseil d'administration a décidé à l'unanimité que le logo de l'association serait une barre de marine.

Pourquoi ? Voici sous forme d'un inventaire à la Prévert des symboliques sous-jacentes :

Un symbole marin est un rappel de l'implantation atlantique de notre IRA.

Outil du gouvernement, notre rôle est de veiller à maintenir le cap.

Nous sommes l'intermédiaire entre le gouvernail et le corps du navire.

Nous avons ensuite entamé une discussion amicale et informelle autour d'un verre, pour répondre aux nombreuses questions posées. Maurice Bolte, Marc De Leenheer, Jacqueline Gonet et Alexis Mavrocordato ont essayé d'apporter des réponses au plus grand nombre d'interrogations.

Le principe de réunions de témoignages d'anciens sur les métiers et les carrières de l'administration a été arrêté.

Merci à nos nouveaux collègues d'être venus aussi nombreux à notre invitation. Tous nos vœux les accompagnent pour cette année de formation qui s'ouvre devant eux.

Issus du moyeu central de l'interministérialité, nous sommes les rayons qui lient le centre et la périphérie.

Cadres administratifs, nous nous retrouvons dans l'image d'un cadre circulaire, ce dernier terme étant un rappel du texte utilisé quotidiennement par l'administration.

C'est aussi l'image de notre volonté de suivre fidèlement la route que nous nous sommes tracée.

Les couleurs de la couverture de notre annuaire, bleu et vert, sont celles de la Région de Pays de la Loire, zone d'implantation de notre I.R.A. d'origine.